



DOUBLE  COURONNE
 Double pour Couronne
 Maria

Alvarez & Nobby Ponton

Première étape - Cadre extérieur nuit - 5 heures du matin - ratage des éclairagistes. La scène reste plongée dans le noir, faute de balises lumineuses sur le bord du chemin pour guider les acteurs. Des cavaliers qui se perdent. Puis le premier vetgate qui n'arrive pas à absorber les arrivants.

Acteurs de choix, la Championne du Monde Maria Alvarez Ponton et le Champion en titre, Jean Philippe Francès, en tête de la course. Suivent Caroline Denayer et une dizaine d'autres dans la même minute à l'arrivée au premier vet. Mais déjà des éliminations et des équipes qui flanchent. Out, l'Autriche; plus de joker pour l'Allemagne, la Belgique... Norvège et Suède.

Deuxième étape 35 km éprouvants: Maria Alvarez et Les Français sont devant ainsi que l'Allemande Sabrina Arnold, les deux Sheikhs Al Kalifa du Barhain et les Al Qasimi des UAE.

Troisième étape catastrophique avec sa tranchée! 27 éliminations - 8 équipes décimées - France et UAE perdent leur joker. J.P. Francès avec Hanaba du Bois ne pourra défendre son titre jusqu'au bout. Par contre, Barhain et

Espagne ont toujours quatre cartouches! Mais ce sont les deux seules équipes complètes. Il ne reste que 6 des 18 équipes du départ! M. Alvarez Ponton, fer de lance de cette équipe hispanique, repart en tête.

Quatrième étape où deux cavalières dominent la course: M. Alvarez et son fidèle Nobby,

M.A.P est la seule cavalière a avoir remporté les deux titres consécutivement et avec le même cheval. Maria est bien la reine de ce début de siècle.

talonnée à une minute par Virginie Atger sur Hadia de Jalima, toutes deux bien placées pour un podium. Mais c'est la fin des espoirs de médaille par équipe pour les Français avec l'élimination de Philippe Benoît et Akim du Boulvé (boiteux). Il ne reste que Caroline Denayer montant Gwellic du Parc et Bénédicte Santisteva associée à Djour de Bozouls, qui

n'ont plus qu'à courir l'individuel.

Cinquième étape ou 17,5 km pour revenir à Assisi - beaucoup de goudron et de changements de direction et pourtant les premiers sont à plus de 27 km/h sur la piste. Maria essaie d'augmenter un peu son avance. Mais cela chasse sérieux derrière: Virginie Atger (FRA), Rachel Jaumotte et Rukban Dikruhu (BEL), Sabrina Arnold et Beau 36 (GER), puis Sh. Nasser al Kalifa du Barhain et Sh. Abdullah al Qasimi des UAE. Au contrôle les UAE perdent leur équipe. Il n'y a plus que 3 équipes en lice: l'Espagne, 4 minutes devant le Bahrain et très loin derrière à plus de 2 heures, le Portugal.

Sixième étape 14 kilomètres - dont cinq communs à l'aller et au retour - pour faire la différence. Que des cavalières devant... Et elles s'accrochent malgré la pression qui revient de l'arrière.

A l'arrivée Maria déboule seule, six min devant Virginie Atger et 11 min avant Sh Abd. al Qasimi. Ce dernier a remonté fort sur cette dernière étape (23 km/h) et bat la Belge Rachel Jaumotte au sprint. Envolée l'espoir de Virginie, Hadia est éliminée pour une boiterie douteuse

que conteste fortement le staff français mais qui ne changera rien. Y aurait-il des hautes pressions stationnées au-dessus des jurys? Arrivent ensuite Romain Laporte sur Novisaad d'Aqui et Caroline Denayer quelques secondes derrière avec Gwellik du Parc. Sabrina Arnold finit un peu difficilement et pourtant, le lendemain, c'est Beau 36 qui décrochera la Meilleure Condition devant Rubkan et Novisaad.

Epilogue – Maria Alvarez Ponton boucle ses 160 km en 8 h 10' 58" (19,55 de moyenne) après une course menée devant depuis la deuxième

étape. Elle restera dans l'histoire de l'endurance équestre comme la seule cavalière qui a réussi à décrocher les deux titres consécutifs de championne du Monde et de championne d'Europe et avec le même cheval Nobby. C'est d'ailleurs le troisième podium du cheval qui avait déjà décroché le bronze en 2007 au Portugal à Barroca d'Alva. Maria contribue largement à la médaille d'or par équipe de l'Espagne – seule équipe avec le Bahrain (argent à l'Open) à classer ses 4 chevaux. Le Portugal qui totalise 3 h 30 de course en plus sera quand même

médaille d'argent du Championnat d'Europe! Pas de médaille pour la France, meilleur temps des équipes à deux chevaux classés, car depuis cette année le règlement stipule que seules seront classées les équipes de 3 chevaux.

Et sur la fin du scénario, retour aux paillettes comme lors de l'inauguration, en contraste avec la réalité de l'endurance urbaine qu'a imposée ce championnat. Décalage entre le luxe des officiels de la FEI qui se baladaient sur le terrain en 6 roues motrices et la pauvreté d'un circuit pas fait pour l'endurance.



Virginie Atger et Hadia de Jalima à l'arrivée (en haut) — Rachel Jaumotte et Romain Laporte — Sh. Abdullah bin Faisal Al Qasimi et Castelbar Sobia

L'Equipe du Barheïn devient très performante sous la houlette des Français Mosti-Miletto

La seconde place par équipe du Barheïn au Championnat Open est un succès en bonne partie français, puisque sur les six chevaux quatre sont nés en France et que le savoir-faire français intervient puisque les chevaux sont à l'entraînement chez Cécile Miletto et Laurent Mosti. Un choix fait il y a trois ans et qui a mené les Barheïnis sur le podium par équipes des trois derniers championnats: argent au Portugal, bronze en Malaisie et argent à Assisi.

Construction d'une telle médaille: dix chevaux préparés, huit amenés sur place parmi lesquels il faut en choisir six pour le jour J et les attribuer le mieux possible – 25 personnes d'assistance en plus de Cécile et Laurent, plus un vétérinaire et trois maréchaux ferrants.

L'entraîneur du Barheïn, Sheikh Daij, participe au mariage chevaux-cavaliers. Ici on ne fonctionne pas en couple comme en Europe mais par appariement, au dernier moment, en tenant compte de ceux qui sont en équipe ou en individuel. Même travail de familiarisation

des assistances avec les chevaux dont ils auront à s'occuper: ils sont quatre par cheval dont un qui fera trotter le cheval et un qui sache remettre un fer. La veille de la course: un briefing interne qui ne sert pas toujours, car au Moyen Orient, l'écoute n'est pas la qualité dominante.

"Au moment du départ notre travail d'entraîneur est terminé. Après c'est notre logistique de course qui assure le relais avec plus particulièrement la gestion des chevaux dès qu'ils ont franchi la ligne d'arrivée." Cécile et Laurent se chargent de l'entrée au gate car les cavaliers ne connaissent pas les facultés de récupération des chevaux qu'ils montent.

Pour Assisi les consignes étaient de penser médaille par équipe toute la journée. Mais les conditions de cette course ont été désastreuses: cinq de leurs chevaux sont tombés... comme beaucoup d'autres! Ils se sont également égarés deux fois! Et ils perdent probablement la médaille d'or sur le fait qu'ils n'ont pas vraiment la notion du train.

Sheikh Nasser est le mieux placé: il est 7^e avec Ganda Boy. Et pour l'anecdote, la remise des prix pour la presse a dû avoir lieu le soir même de la course, car Sh Nasser, 21 ans, partait pour se marier le lendemain avec une des filles de Sh. Mohammed al Maktoum.

Maintenant c'est le repos pour les chevaux du Barheïn en France; l'objectif c'est le Kentucky l'an prochain et la préparation du pool de 15 chevaux potentiellement aptes au Championnat du Monde. Pour ceux qui n'étaient pas à Assisi, ils ont montré qu'ils étaient prêts: l'un gagne Montcuq et l'autre a fait Barcelone.

Ganda Koy est un shagya arabe – mère par Persik – qui, depuis sa victoire à Florac sous la selle de Frank Lance en 2006, a enchaîné huit courses de 160 km sur de grosses échéances, sans élimination. Et toujours là sur les derniers gros championnats: Aix-la-Chapelle, Portugal et Malaisie. Il a même cette année gagné la course de Euston Park sur 160 km avec Sh. Nasser.